

LYCÉE D'AUMALE DE CONSTANTINE

---

*Distribution*  
*Solennelle des Prix*

*faite le 29 Juin 1951*

*sous la Présidence de Monsieur Raoul Mandon*

*Vice-Président de l'Assemblée Algérienne*



*Année Scolaire 1950-1951*

ACADEMIE D'ALGER

°°°

LYCÉE D'AUMALE DE CONSTANTINE

---

*Distribution*  
*Solennelle des Prix*

*faite le 29 Juin 1951*

*sous la Présidence de Monsieur Raoul Mandon*

*Vice-Président de l'Assemblée Algérienne*



*Année Scolaire 1950-1951*

IMP. P. BRAHAM  
2 RUE DE LA CONCORDE  
CONSTANTINE

PERSONNEL DU LYCEE

Administration

<i>Proviseur</i> .....	MM. LACHASSE Jacques (O. A. ☉ ☿).
<i>Censeur des Etudes</i> .....	MARTIN Paul (O. A. ☿).
<i>Intendant Universitaire</i> ..	BERTRAND Eugène (O. A. ☿).
<i>Surveillants généraux</i> ..	MAIGRET Claude (O. A. ☿). REGUILLON Robert (O.A. ☿).
<i>Adjoint Intendance</i> ..	ROHRBACHER Jacques.
<i>Sous-Economés</i> .....	LEBRETON Auguste.

Personnel Enseignant

<i>Mathématiques</i> .....	MM. SENCKEISEN (* ☿).
— .....	CHALLIER.
— .....	RECOULY (☿ ☿).
— .....	RISTORI (O.A. ☿ ☿).
— .....	BENSIDOUN (A.E.)
<i>Sciences Physiques</i> .....	MM. ARON.
— .....	SERROR (O. A. ☿).
— .....	M <sup>me</sup> . BOUZAHER.
— .....	ATTALI (A.E.).
<i>Sciences Naturelles</i> .....	M. LEMAITRE.
<i>Philosophie</i> .....	MM. LYOTARD.
— .....	LAFARGUE (A.E.).
<i>Histoire et Géographie</i> ..	MM. NOUSCHI.
— .....	MARION (O. A. ☿).
— .....	GENTY.
— .....	TERRAMORSI.
— .....	COMBES.
— .....	HONNORAT-OTTEN.
<i>Lettres-Grammaire</i> .....	MM. RIGOULET.
— .....	CANAZZI (☿).
— .....	VEGA-RITTER (☉ ☿).
— .....	ALHEINC.
— .....	CAMBOULIVES (O.A. ☿).
— .....	CLOUET (O.A. ☿).
— .....	BOGART.
— .....	VERNOIS.
— .....	MOLIERE.
— .....	Mlle BERSOT (A.E.).

<i>Allemand</i> .....	MM. LALIX.
— .....	WINKLER.
<i>Anglais</i> .....	MM. BRIAL.
— .....	ISNARD.
— .....	M <sup>me</sup> BAYLE.
— .....	MM. GIACOMINI (A.E.).
— .....	LAINÉ (A.E.).
<i>Arabe</i> .....	MM. HAMMOUCHE (卒 粵).
— .....	RICHERT (O. A. 粵).
— .....	PIERUCCI (A.E.).
<i>Italien</i> .....	M. GUELFUCCI (粵).
<i>Dessin</i> .....	M. MIRADA (O. A. 粵).
<i>Education Musicale</i> .....	Mme FURT.
— .....	Mlle BONZOMS.
<i>Education Physique</i> .....	MM. CHAPPUIS, Professeur (O.A. 粵).
— .....	GRAS, Maître d'Ed. Phys.
— .....	NAKACHE, Maître d'Ed. Phys.
<i>Classe de 5<sup>me</sup> Moderne</i> ..	ROCHICCIOLI (O.A. 粵).

**Adjoints d'Enseignement**

MM. SCHNETZLER.  
STRAUSS.

**Personnel de Surveillance**

<i>Maître d'Externat</i> .....	MM. HALIMI.
<i>Maitres d'Internat et</i>	BELHADJ.
<i>d'Externat</i> .....	DIO.
— .....	DRAI.
— .....	FREIDINGÉR.
— .....	L'HOSTIS.
— .....	MARTIN.
— .....	RENGADE.
— .....	TETI.

**Classes primaires et élémentaires**

<i>Septième 1</i> .....	MM. LUCCIONI (粵).
<i>Septième 2</i> .....	LAVAIL.
<i>Huitième 1</i> .....	BOUVILLE.
<i>Huitième 2</i> .....	M <sup>mes</sup> DE VOS.
<i>Nouvième</i> .....	PROFIZI.
<i>Dixième</i> .....	REGUILLON.
<i>Onzième</i> .....	RIGOULET.
<i>Jardin d'Enfants</i> .....	LACHASSE.

**Secrétariat**

*Dame-Secrétaire* .....

M<sup>me</sup> J. MOLIERE.

*Auxiliaire de Bureau* ..

Mlle DEMANGEON.

**Medecin du Lycée**

Docteur ESQUIER (O. \* 粵 粵).

**Contrôle Médical**

Docteur HANNOUN.

Docteur MASSELOT.

*Assistante Médico-Scolaire* ... Mme SEBBAH.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE

Conseil d'Administration

- Président* . . . . . : M. XAVIER Georges.
- Vice-Présidents* . . . . . : MM. ALESSANDRI Jean,  
BENBADIS Mouloud,  
GOZLAND Elie.
- Secrétaire* . . . . . : M. CHAUMONT Raoul.
- Secrétaire Adjoint* . . . . . : M. CHAPELLE Maurice.
- Trésorier* . . . . . : M. HONORAT Paul.
- Trésorier Adjoint* . . . . . : M. GHENASSIA Henri.
- Assesseurs* . . . . . : MM. BRAHAM Pierre,  
BIZE Louis,  
CANAZZI Emile,  
DAVID Roger,  
FERRANDÓ Ernest,  
PASTOUR Henri,  
VEGA-RITTER Max.

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES DES LYCEES ET COLLEGES  
DE CONSTANTINE

Membres du Bureau

- Président* . . . . . : M. MOMY, Président du Conseil de Pré-  
fecture.
- Vice-Présidents* . . . . . : M. PULLICINO, Directeur de l'Enregistre-  
ment des Domaines et du Timbre.  
M. BENELMOUFFOK, Oukil Judiciaire.  
M<sup>me</sup> MOREAU.  
M. CHARON, Intendant Militaire.
- Secrétaire* . . . . . : M<sup>me</sup> WIDEMAN.
- Secrétaire-Adjoint* . . . . . : M. RIVA, Contrôleur des Contributions  
Indirectes.
- Trésoriers* . . . . . : M. LAFOSSE, Syndic et Assurances.  
M<sup>me</sup> NEYRAT, Institutrice.

EXAMEN DU BACCALAUREAT

Session de Juin 1951

DEUXIEME PARTIE

Série Mathématiques

Reçus définitivement :

- MARLE Charles (mention A.B.).
- MESGUICH Jack (mention A.B.).
- ATTALI Daniel.
- MENEROUD Robert

Admissibles :

- BEDOUCHA Henri.
- DELORD Roger.

Série Sciences Expérimentales

Reçus définitivement :

- BENSAID Julien (mention A.B.).
- BOUZIANE Ali (mention A.B.).
- DIAMANTZE Francis (mention A.B.).
- MUSCAT Francis (mention A.B.)
- GROCO René.
- LACOUT Guy.
- PANAGELLI Marcel.
- ROCHICCIOLI Pierre.

Admissibles :

- ALBERT Louis.
- BENBATTOUCHE Abdelouli.
- BENKHELIFA Badradine.
- DARMON Gilles.
- GRIBLING Eugène.

Série Philisophie

Reçus définitivement :

HADJ-MESSAOUD Ahmed (mention A.B.).  
 VEGA-RITTER Max (mention A.B.).  
 BENELMOUFFOK Mohamed.  
 COLONNA Claude.  
 ELAMOUCHE Mahmoud.  
 FRANCESCHI Yvan.  
 GIRARD Pierre.  
 GUIGON J.-Pierre.  
 LÉVY James.  
 SALLÉE Pierre.  
 PAOLANTONACCI Jacques.

Admissibles :

ABDALLAH-KODJA Khemal.  
 AOUIZERAT Charley.  
 BENSMAIL Belkacem.  
 BENZILINE Belkacem.  
 GHENASSIA Pierre.  
 NOTTET J.-Paul.  
 TORDJMAN Guy.  
 VINCENT Michel.

---

PREMIERE PARTIE

---

Série A

Reçu définitivement:

FILIDORI Jean.

Admissibles :

HASSAM Albert.  
 MOUTON Claude.

Série B

Reçus définitivement :

ALBEROLA Claude (mention A.B.).  
 ZEMMOUCHI Messaoud (mention A.B.).  
 BENGHEZAL Abdelmadjid.  
 BRAHAM Jacques.  
 DAVID Gilbert.  
 DIDIER Roger.  
 MIHOUBI Rouchdy (élève de 2<sup>e</sup>).  
 ZEMMOUR Serge.  
 ZERBIB Charley.

Admissibles :

GURRIET Cyrille.  
 LELLOUCHE J.-Pierre.  
 LOTTE Paul.  
 RIVA Jacques.  
 ZERROUKI Lahoussine (élève de 2<sup>e</sup>).

Série C

Reçus définitivement :

BACQUÉ J.-Pierre (mention B.).  
 GUEDJ Richard (mention A.B.).  
 ROUBAUDI Ely (mention A.B.).  
 VINCÉNT Henri (mention A.B.).  
 BRAUNS Paul.  
 LABROUCHE Jean.  
 REYNAUD Claude.

Admissible :

QUILLERY Yves.

Série Moderne

Reçus définitivement :

BEKOUICHE Norbert.  
 REVEL J.-Pierre.

---

## Discours d'usage

prononcé

par M. Lemaître, Professeur Agrégé de Sciences Naturelles

à la

Distribution Solennelle des Prix au Lycée d'Annale

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est un scientifique qui a, cette année, l'honneur de vous parler ; mais un bien petit, puisque les Sciences Naturelles occupent le troisième rang dans la hiérarchie des Sciences, après les Mathématiques et la Physique. Les Naturalistes, en gens modestes, ne contestent pas cette place et s'inclinent devant la valeur des Sciences exactes. Pourtant, le pacifique collectionneur d'insectes sait, de nos jours, ranger son filet à papillons pour préparer des bouillons de culture à rendre jaloux un désintégrateur d'atomes.

En effet, la biologie a fait depuis près d'un siècle des progrès remarquables. Cette évolution s'est traduite sur le plan scolaire par la création, depuis la guerre, d'un baccalauréat où les sciences naturelles tiennent une grande place. Coefficient 2 à l'écrit ! C'est encore bien peu. Mais quel programme ! Mes élèves de Sciences Expérimentales ne me contrediront pas sur ce point.

C'est à ces élèves que je m'adresse aujourd'hui et à tous ceux qui, tentés par les Sciences de la vie pour devenir un jour médecin, vétérinaire, agronome, feront dans cette classe l'apprentissage de la biologie.

Je donne des recettes pour passer l'examen et des bases pour des études futures ; mais le programme, si chargé, ne nous laisse guère le temps de nous éloigner des livres et d'aborder des problèmes plus humains et plus proches de nous. C'est pour les éclairer dans cette voie que je veux aujourd'hui glorifier l'œuvre des savants et leur montrer que certaines questions sont encore à l'ordre du jour.

Un des sujets les plus actuels est celui de la vaccination.

Il nous suffit de regarder les travaux de l'Institut Pasteur pour nous rendre compte de ce qui a déjà été fait. C'est après les remarquables découvertes de la vaccination contre le charbon et la rage que fut créé en 1888 l'Institut Pasteur de Paris. Bornons nous seulement à l'examen de l'œuvre accomplie en Algérie.

La participation de l'École de Pasteur à l'œuvre médicale française en Algérie débute par une découverte éclatante : A Constantine, Laveran

découvre le parasite du paludisme. La cause d'un mal si répandu dans les pays chauds n'était donc pas une émanation invisible des marais, un « mauvais air », ce qu'on appelait la Malaria, mais un microbe transmis par un moustique, l'anophèle. Les conseils de l'Institut Pasteur après cette découverte ont permis par des travaux d'assèchement, par l'introduction de gambouses du Texas mangeurs de larves de moustiques, par l'étude de médicaments anti-paludéens de synthèse, l'assainissement, non seulement de l'Algérie, mais de la plupart des pays chauds et marécageux. Des plaines comme celle de la Mitidja, foyer de Paludisme, sont maintenant les plus riches d'Afrique ; un marais de 360 ha, le Marais des Ouled Mendil, dernière retraite du Paludisme, à 25 kms d'Alger, a servi d'expérience d'assainissement rapide, total, grâce aux méthodes modernes indiquées par l'Institut Pasteur.

C'est grâce aussi aux paludologues algériens qu'en 1917 fut enrayé le désastre sanitaire de l'Armée d'Orient. Malgré tout, le paludisme sévit encore, l'œuvre n'est pas achevée, et c'est maintenant, surtout dans la recherche de la vaccination, que se portent les efforts de l'Institut Pasteur.

C'est un groupe de savants parmi lesquels Edmond Sergent, Foley, Nicolle qui montrèrent le rôle du pou dans la transmission de la fièvre récurrente et du typhus exanthématique, deux autres grands fléaux de l'Afrique du Nord. Ils préconisèrent la destruction de ces parasites par divers insecticides (actuellement par la DDT). On a trouvé le vaccin contre le typhus qui a diminué considérablement la mortalité due à cette maladie. C'est ainsi qu'en 1941, dans le camp de prisonniers français où je me trouvais, il n'y eut qu'un seul cas de typhus alors qu'il y eut des milliers de victimes dans le camp de prisonniers russes voisin. Nous étions vaccinés ; les Russes, non affiliés à la Croix Rouge, n'avaient pas reçu de vaccin.

L'Institut Pasteur d'Algérie a été sollicité pour étudier la préparation d'un sérum contre les piqûres de scorpions. Etienne Sergent a résolu la question. Son sérum antiscorpionique sauve de la mort dans 90 % des cas. Ainsi des milliers d'habitants du Sud Tunisien et du Sud Constantinois ont été sauvés. La fièvre ondulante a disparu de l'Afrique du Nord.

C'est encore à l'Institut Pasteur d'Algérie que fut instauré pour la première fois le vaccin triple contre la typhoïde et les paratyphoïdiques A et B, appelé plus tard TAB.

A côté de ces découvertes qui lui sont propres, l'Institut Pasteur d'Algérie met en application les méthodes de la Métropole, fabriquant et fournissant les vaccins et sérums contre la colibacillose, la diphtérie, la dysenterie, la gangrène, la peste, la polyomyélite, le tétanos, le choléra, la tuberculose et la rage.

Pour la tuberculose, l'Institut Pasteur a délivré depuis 1924, 286.000 doses de BCG. La méthode Foley-Parrot permet l'application d'un programme de vaccination collective, méthodique et renouvelée des populations dispersées dans le bled, avec le seul concours du personnel sanitaire local.

Quant à la rage, assez répandue en Algérie, 2 à 4.000 personnes sont traitées tous les ans à Alger. On utilise en général le vaccin classique de Pasteur. Sur près de 2.000 personnes soignées en 1949 et vouées pour la plupart à la mort dans des souffrances atroces, il n'y a eu que 8 décès.

Les éleveurs algériens ont également bénéficié des travaux de l'Institut Pasteur par des découvertes de vaccins contre la jaunisse des boeufs, contre la peste porcine, contre la clavelée des moutons.

Tous ces résultats qui, en majorité, sont dûs à la vaccination et à la sérothérapie ne sont pas contestables. Les statistiques sont là pour montrer la régression ou même la disparition totale des maladies microbiennes dans les pays où la vaccination est obligatoire. La variole et le charbon n'existent plus en France. Avant 1914 la fièvre typhoïde atteignait davantage les hommes que les femmes, c'est le contraire aujourd'hui car les hommes sont vaccinés au régiment, alors que les femmes le sont rarement. On se souvient encore comment, l'an dernier, l'épidémie de choléra qui menaça l'Egypte fut enrayée grâce aux vaccins et sérums envoyés immédiatement de Paris.

Et pourtant, il existe encore un problème de la vaccination. Nous assistons périodiquement à de violentes campagnes de presse contre la vaccination obligatoire. Sont-elles justifiées ?

Déjà, il y a quelques années, dans un pays voisin de la France, de nombreux enfants vaccinés contre la Tuberculose moururent. Par suite d'une grave erreur un autre produit avait été utilisé à la place du BCG. Ce dernier n'était donc pas en cause. Malgré cela, des campagnes acharnées faillirent supprimer la vaccination au BCG.

En 1948, les attaques partirent d'une ligue « Santé et Liberté » créée par un docteur connu et des tracts ainsi rédigés furent largement diffusés :

- La vaccination est un véritable assassinat.
- Le BCG est une erreur énorme et une mystification.
- La mystification de la guérison de la rage.
- La vaccination Jenerienne ne protège pas contre la variole.

Ce docteur alla même jusqu'à nier l'existence des microbes de la diphtérie et de la tuberculose.

Cette année, on a fait grand bruit, avec de gros titres dans les quotidiens, autour de l'affaire d'Épernay : on a trouvé des lésions tuberculeuses chez trois enfants après une vaccination antidiphtérique. L'Institut Pasteur a été mis en cause. Une enquête a été menée dont les résultats, publiés cette fois dans des entrefilets, furent les suivants :

En 25 ans, sur plus de 3 millions de vaccinations antidiphtériques pratiquées à Paris, aucun incident grave n'a été constaté, ni aucun abcès tuberculeux. En 1950, 164 cas de diphtérie ont seulement été constatés, dont 4 cas mortels d'enfants non vaccinés.

Ces statistiques sont rassurantes et toutes les statistiques le sont. La vaccination est nécessaire.

Il n'en reste pas moins que certaines attaques, faites par des gens compétents, sont parfois justifiées. Toute vaccination présente une inconnue. Il existe des réactions variables avec les individus. On connaît des cas d'éruption, de fièvre, d'abcès, voire d'encéphalite post-vaccinale anti-variologique ; mais ces complications ont toujours été considérées comme fort rares.

Alors pourquoi ces outrances dans les attaques contre la méthode de Pasteur ? Y a-t-il des intérêts en jeu ? ou tout simplement la presse monte-t-elle en épingle ce qui est susceptible d'augmenter la vente, en satisfaisant le goût d'un public toujours réfractaire aux « piqûres » et avide d'informations sensationnelles : 3 enfants malades par une vaccination, voilà qui fait monter la vente (on a peu parlé de leur guérison : puisqu'ils sont sauvés ils perdent leur intérêt).

Parents, faites vacciner vos enfants sans peur. Les accidents sont bien minimes pour le bienfait énorme qu'il en résulte. Songez aux mères d'autrefois qui n'avaient pas cette ressource. Faites-le aussi par devoir envers la société car votre enfant, non vacciné et atteint par les maladies, pourra en contaminer d'autres.

Avec justesse, M. SCHNEITER, Ministre de la Santé, a déclaré à l'Assemblée Nationale après ces derniers incidents : « Les vaccinations seront poursuivies. Tout doit être fait pour rassurer les familles. Semer la panique serait du sabotage, je ne le permettrai pas ». Il a ajouté avec beaucoup de sagesse : « Toutes les précautions seront prises en accord avec les syndicats nationaux des médecins et si des incidents nouveaux se produisent des mesures sont prévues pour permettre une enquête immédiate ».

Ces paroles nous montrent la voie à suivre pour les futurs savants et médecins qui sont ici. La Science progresse vite de nos jours. Peut-être sommes-nous les derniers représentants de l'ère pastorienne. Vous, les jeunes, avez grandi sous le signe des antibiotiques, la pénicilline, la streptomycine et, orientant vos recherches dans le sens de la thérapeutique nouvelle, peut-être serez-vous, avec raison, des adversaires de la vaccination ? Soyez-le sans passion, n'ayant pour guide que votre conscience et votre esprit scientifique. Vous signalerez vos découvertes avec modestie et vous n'en profiterez pas, par gloire ou par intérêt, pour faire une publicité tapageuse risquant ainsi de nuire à l'œuvre, encore nécessaire, de vos aînés.

Il ne me reste plus qu'à souhaiter à tous de bonnes vacances et n'oubliez pas, avant de partir pour la Métropole, une petite formalité : la vaccination contre la variole.